

07.05. 2019 19:00
Grand Auditorium

Mardi / Dienstag / Tuesday

Dating+

«Dating: Ravel»

Concert commenté : *Ma mère l'Oye* de Maurice Ravel suivi de la *Fantaisie pour piano-fantôme et orchestre* de François Dompierre

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

David Niemann direction

Jean-François Zygel piano, célesta

François Dompierre composition, présentation

(en français)

Maurice Ravel (1875–1937)

Ma mère l'Oye. Cinq pièces enfantines (version pour orchestre, 1911)

N° 1: *Pavane de la Belle au bois dormant*

N° 2: *Petit Poucet*

N° 3: *Laideronnette, Impératrice des pagodes*

N° 4: *Les entretiens de la Belle et de la Bête*

N° 5: *Le jardin féerique*

François Dompierre (1943)

Fantaisie pour piano-fantôme et orchestre

1. *Ouverture maximaliste*

2. *Fantôme de Ravel*

3. *Grappes et flèches*

4. *Fantôme de Gershwin*

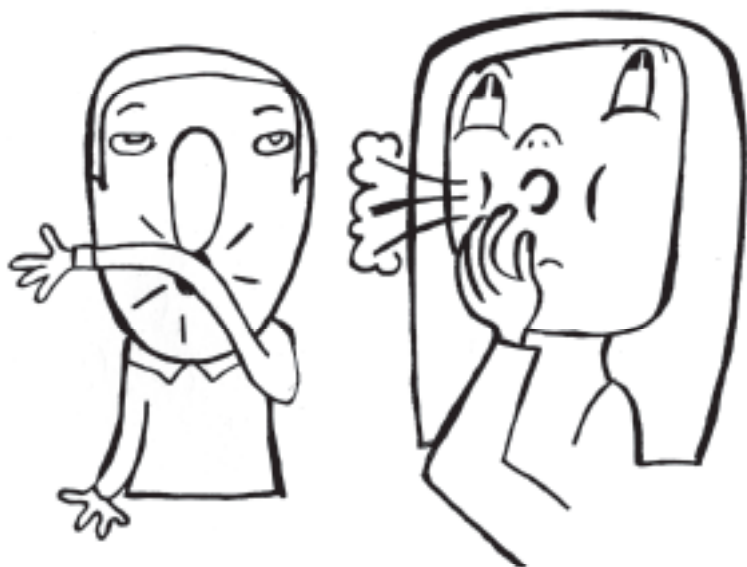
5. *Quelques romantiques*

6. *Passacaille*

7. *Conclusion minimaliste*

90' sans entracte

Den Houschtejang an d'Houschteketti



Le célèbre caricaturiste allemand Martin Fengel (connu notamment pour ses contributions dans le *Zeit-Magazin*) présente les programmes du soir de la saison 2018/19 d'inspiration sur le thème des nuisances sonores dans les salles de concert. Laissez-vous inspirer par cette présentation ludique, pour savourer la musique en toute tranquillité.

Der renommierte deutsche Karikaturist Martin Fengel (bekannt u. a. aus dem *Zeit-Magazin*) begleitet die Abendprogramme der Saison 2018/19 mit Momentaufnahmen zum Thema geräuschvoller Söhrens im Konzertsaal. Lassen Sie sich durch die vergnügliche Darstellung zu rücksichtsvollem Musikgenuss inspirieren.



Maurice Ravel au piano dans son appartement de l'avenue Carnot

« Évoquer la poésie de l'enfance »

Maurice Ravel

« *Ma Mère l'Oye*, pièces enfantines pour piano à quatre mains, date de 1908. Le dessein d'évoquer dans ces pièces la poésie de l'enfance m'a naturellement conduit à simplifier ma manière et à dépouiller mon écriture. J'ai tiré de cet ouvrage un ballet qui fut monté par le Théâtre des Arts. L'ouvrage fut écrit à Valvins, à l'intention de mes jeunes amis Mimie et Jean Godebski. »

Maurice Ravel, *Esquisse biographique*



Gustave Doré, *La Belle et la Bête*

« Je ne suis qu'une bête »

Jeanne-Marie Leprince de Beaumont

« Quand je pense à votre bon cœur, vous ne me paraissez pas si laid. » – « Oh ! Dame oui ! J'ai le cœur bon, mais je suis un monstre. » – « Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous. » – « Si j'avais de l'esprit, je vous ferais un grand compliment pour vous remercier, mais je ne suis qu'une bête. » [...] « La Belle, voulez-vous être ma femme ? » – « Non, la Bête ! » [...] – « Je meurs content puisque j'ai le plaisir de vous revoir encore une fois. » – « Non, ma chère Bête, vous ne mourrez pas : vous vivrez pour devenir mon époux ! »... La Bête avait disparu et elle ne vit plus à ses pieds qu'un prince plus beau que l'Amour qui la remerciait d'avoir fini son enchantement. »

Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*



Portrait de Maurice Ravel par Achille Ouvre

« J'ai toujours été fasciné par l'orientalisme musical »

Maurice Ravel

« Je tiens la musique javanaise pour la plus élaborée d'Extrême-Orient, et je lui emprunte souvent des thèmes : « *Laideronnette* », dans *Ma Mère l'Oye*, avec les cloches du temple, provient de Java, aussi bien harmoniquement que mélodiquement. Comme Debussy et d'autres contemporains, j'ai toujours été fasciné par l'orientalisme musical. »

Maurice Ravel



Maurice Ravel en uniforme de soldat

« Un abandon heureux »

Roland Manuel

Ma Mère l'Oye, « où l'on respire un abandon heureux, d'émotion tendre et de fine poésie, doit son charme et son prestige au ton de simplicité souveraine dont elle ne se départit pas un instant. »

Roland Manuel

Fantaisie pour piano-fantôme et orchestre

François Dompierre

Depuis toujours, les musiciens improvisent. Dès l'aube de l'humanité, les peintures rupestres en témoignent.

Plus tard, dans toutes les civilisations, la musique s'est transmise oralement, d'une tribu à l'autre, d'un royaume à l'autre. Ce sont les Mésopotamiens, les Égyptiens et autres Grecs anciens qui, les premiers, ont pris soin de codifier certaines de ces musiques pour en faire des hymnes à usage du culte. Cette tradition savante a été maintenue par les moines du début de la chrétienté et a abouti à l'écriture grégorienne. Toutefois, dans le peuple de cette époque, ce qui se jouait, se chantait et se dansait émanait de la mémoire collective remise périodiquement au goût du jour par le soin des troubadours.

Au temps de Jean-Sébastien Bach, les musiciens professionnels faisaient déjà usage de notation depuis trois siècles. Mais cela n'excluait aucunement la transmission orale, la spontanéité de l'invention sonore et l'improvisation instrumentale. Bach et ses contemporains ont pratiqué l'improvisation qu'ils considéraient comme un art majeur.

Ce n'est qu'au 18^e siècle et essentiellement en Europe que l'usage de l'écriture musicale s'est répandu partout, reléguant ainsi l'improvisation au second plan de l'étude de la musique. Cela a eu pour effet la quasi disparition de cette discipline jadis si importante. Une seule exception : les organistes doivent savoir improviser de manière à s'adapter aux offices.

En revanche, depuis très longtemps, en Amérique et sur d'autres continents, la musique savante a su coexister avec la tradition orale et l'improvisation. Le jazz américain en est l'exemple le plus évident. Heureusement on dit que l'étude raisonnée de l'improvisation musicale de tradition « classique » ferait maintenant l'objet de nouveaux cursus pédagogiques dans quelques écoles d'Amérique du Nord et d'Europe.

C'est pour moi une raison supplémentaire de développer une idée très chère que je poursuis depuis quelque temps : celle de composer une œuvre concertante qui sache combiner l'improvisation instrumentale et la musique écrite.

Mais comment définir une œuvre semblable ? Avec quels moyens devais-je en aborder la création ? Quels thèmes utiliser ? Quel langage employer ? Dans un premier temps, ce sont ces questions et beaucoup d'autres encore auxquelles j'ai été confronté.

Une première évidence s'imposa : la pièce serait bicéphale, création mixte du compositeur et de l'interprète, en conséquence de quoi il fallait d'emblée établir la communication entre celui-ci et celui-là. Une signalisation, un lexique s'imposaient, sans aucun doute. Je l'établirais plus tard. Mais auparavant il me fallait mettre la table.

Quelle démarche adopter, quels sentiers emprunter ? Cette première question me semblait complexe et je mis du temps à y répondre. Un jour, l'évidence m'apparut. Je devais moi-même me mettre à la place de l'improvisateur.

Le thème tout d'abord. Comme il est souvent coutume en improvisation, je m'en imposai un, le plus simple qui soit : une séquence aléatoire des douze sons de la gamme chromatique. Cette séquence, transposable douze fois, me permettrait de multiples utilisations du thème en fonction du langage employé et de la forme choisie.

Ce langage, puisqu'on en parle, que serait-il ? On peut certes enfermer un improvisateur dans un carcan strict, lui imposer une structure inamovible, mais après réflexion, je me suis dit que le plaisir d'improviser provient souvent de la liberté de cheminer au gré du vent sans se préoccuper de formes trop strictes. En ce sens, l'improvisation peut s'apparenter à une promenade. C'est cette voie que j'ai choisie. Je me suis dit que le thème que je m'étais imposé pouvait se décliner de manières diverses, se prêter à la découverte de mondes dissemblables. Et, comme j'avais intitulé ma pièce *Fantaisie pour piano-fantôme*, je me suis dit qu'elle serait fantaisiste et qu'elle réserverait une belle part aux fantômes. Sans tomber dans le pastiche absolu, j'ai donc prévu quelques clins d'œil à Ravel et Gershwin, un flirt avec les compositeurs romantiques, un parcours rocailleux hors des tonalités classiques, et, pour terminer, une passacaille qui reprend le thème à rebours et en commençant par la fin. Une introduction et une courte conclusion complètent le tableau.

L'œuvre est fantaisiste donc et, je l'assume, un peu hybride, le tout formant une sorte de patchwork dont le dénominateur commun est le thème constamment repris d'une manière ou d'une autre, d'une section à l'autre. Cela donne lieu à un voyage imprévisible à travers des langages divers, un périple qui sera sans doute vécu de manière bien différente selon l'humeur et l'inspiration du voyageur-improvisateur qui empruntera la route. Pour ce dernier, le défi est de taille car le parcours représente une sorte d'épreuve sportive qui mettra en lumière une connaissance étendue des langages musicaux, les capacités d'adaptation stylistique et l'oreille musicale du participant.

En route pour de nouvelles aventures !

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Gustavo Gimeno
Directeur musical

Konzertmeister
Philippe Koch
Haoxing Liang

**Premiers violons /
Erste Violinen**
Fabian Perdichizzi
Nelly Guignard
Ryoko Yano
Michael Bouvet
Irène Chatzisavas
Andrii Chugai
Bartłomiej Ciaston
François Dopagne
Yulia Fedorova
Andréa Garnier
Silja Geirhardsdottir
Jean-Emmanuel Grebet
Attila Keresztesi
Darko Milowich
Damien Pardoën
Fabienne Welter

**Seconds violons /
Zweite Violinen**
Osamu Yaguchi
Semion Gavrikov
Choha Kim
Mihajlo Dudar

Sébastien Grébille
Gayané Grigoryan
Quentin Jaussaud
Marina Kalisky
Gérard Mortier
Valeria Pasternak
Jun Qiang
Ko Taniguchi
Gisela Todd
Xavier Vander Linden
Barbara Witzel

Altos / Bratschen
Ilan Schneider
Dagmar Ondracek
Kris Landsverk
Pascal Anciaux
Jean-Marc Apap
Olivier Coupé
Aram Diulgerian
Bernhard Kaiser
Olivier Kauffmann
Esra Kerber
Utz Koester
Petar Mladenovic

Violoncelles / Violoncelli
Aleksandr Khramouchin
Ilija Laporev
Niall Brown
Xavier Bacquart
Vincent Gérin
Sehee Kim

Katrin Reutlinger
Marie Sapey-Triomphe
Karoly Sütö
Laurence Vautrin
Esther Wohlgemuth

Contrebasses / Kontrabässe

Thierry Gavard
Choul-Won Pyun
Dariusz Wisniewski
Gilles Desmaris
Gabriela Fragner
André Kieffer
Benoît Legot
Isabelle Vienne

Flûtes / Flöten

Etienne Plasman
Markus Brönnimann
Hélène Boulègue
Christophe Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Fabrice Mélinon
Philippe Gonzalez
Anne-Catherine Bouvet-Bitsch
Olivier Germani

Clarinettes / Klarinetten

Jean-Philippe Vivier
Arthur Stockel
Bruno Guignard
Emmanuel Chaussade

Bassons / Fagotte

David Sattler
Etienne Buet
François Baptiste
Stéphane Gautier-Chevreux

Cors / Hörner

Miklós Nagy
Leo Halsdorf
Kerry Turner
Luise Aschenbrenner
Marc Bouchard
Andrew Young

Trompettes / Trompeten

Adam Rixer
Simon Van Hoecke
Isabelle Marois
Niels Vind

Trombones / Posaunen

Gilles Héritier
Léon Ni
Guillaume Lebowski

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Simon Stierle
Benjamin Schäfer

Percussions / Schlagzeug

Béatrice Daudin
Benjamin Schäfer
Klaus Brettschneider

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

Interprètes

Biographies

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Gustavo Gimeno Directeur musical

L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, l'OPL est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg. L'OPL est particulièrement réputé pour l'élégance de sa sonorité. L'acoustique exceptionnelle de la Philharmonie Luxembourg, vantée par les plus grands orchestres, chefs et solistes du monde, les relations de longue date de l'orchestre avec des maisons et festivals de prestige, ainsi que la collaboration intensive de l'orchestre avec des personnalités musicales de premier plan contribuent à cette réputation. C'est ce dont témoignent les quelques exemples de prix du disque remportés: Grammy Award, BBC Music Choice, Grand Prix Charles Cros, Diapason d'Or ou encore Preis der deutschen Schallplattenkritik. Cette quatrième saison avec Gustavo Gimeno en tant que directeur musical de l'OPL (après Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager, David Shallon, Bramwell Tovey et Emmanuel Krivine), est placée sous le signe de la diversité du répertoire qui s'étendra de Bach à Verunelli en passant par Haydn, Verdi, Tchaïkovski, Sibelius, Schönberg et Dutilleux. S'ajoute à cela la série d'enregistrements avec le label Pentatone et la parution en 2018, après ceux consacrés à Bruckner, Chostakovitch, Ravel et Mahler, de deux volumes dédiés à Stravinsky et Debussy. Cette diversité se reflète également dans la variété des formats de concerts, telle la série «Aventure+», les «Lunch concerts», des productions lyriques au Grand Théâtre de Luxembourg, des ciné-concerts tels que «Live Cinema» avec la



Orchestre Philharmonique du Luxembourg

photo: Johann Sebastian Hänel

Cinémathèque de la Ville de Luxembourg et les soirées «Pops at the Phil». On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2018/19 les Artistes en résidence Philippe Herreweghe, Brad Mehldau et Yuja Wang. L'OPL sera notamment dirigé par les chefs d'orchestre Marc Minkowski, Dmitry Liss, Eliahu Inbal, Baldur Brönnimann, Andrew Manze, Hans-Christoph Rademann ou Nikolaj Znaider et jouera aux côtés de solistes comme Leonidas Kavakos, Camilla Tilling, Vilde Frang, Katia et Marielle Labèque, Sir Simon Keenlyside, Martin Helmchen, Martin Grubinger, Anja Harteros ou encore Jean-Guihen Queyras. C'est à la demande commune de l'OPL et de la Philharmonie Luxembourg qu'une médiation musicale innovante est proposée, à destination des enfants et adolescents, à travers un vaste programme d'activités pour les scolaires et d'ateliers. Depuis 2003, l'orchestre s'engage par des concerts pour les scolaires, les enfants et les familles, des ateliers, la production de DVD, des concerts dans les écoles et les hôpitaux. Il fait participer des classes à la préparation de



concerts d'abonnements et offre également, dans le cadre du cycle «Dating+», la possibilité de découvrir la musique d'orchestre. L'orchestre avec ses 98 musiciens, issus d'une vingtaine de nations, est invité régulièrement par de nombreux centres musicaux européens, ainsi qu'en Asie et aux États-Unis. Les tournées 2018/19 mèneront l'OPL en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Espagne, en France, en Grèce, aux Pays-Bas, en Slovénie et en Turquie. Les concerts de l'OPL sont régulièrement retransmis par la radio luxembourgeoise 100,7 et diffusés sur le réseau de l'Union européenne de radio-télévision (UER). L'OPL est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas, Caceis, CA Indosuez, The Leir Charitable Foundations et Mercedes. Depuis 2012, l'OPL bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742).



David Niemann

photo: Mario Sinistaj

David Niemann direction

Le chef allemand David Niemann s'affirme actuellement comme l'un des chefs les plus prometteurs de sa génération. Après avoir remporté le deuxième prix à la Malko Competition en 2015, il devient chef assistant au sein du service artistique de l'Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie où il collabore de 2015 à 2018 avec le directeur musical Michael Schønwandt. Parmi les points forts de la saison 2018/19, citons un projet interdisciplinaire avec la Junge Deutsche Philharmonie lors duquel des commandes ont été passées en collaboration avec les artistes les plus renommés de la scène slam germanophone, ainsi que la *Neuvième Symphonie* de Beethoven et *Un survivant de Varsovie* avec l'Orquestra Simfònica del Vallès dans la légendaire salle de Barcelone du Palau de la Música Catalana. Il est de nouveau invité à la tête du Qatar Philharmonic, de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse pour une série de projets avec



Jean-François Zygel

photo: Frank Juery Naive

Jean-François Zygel, ainsi qu'à Montpellier pour des concerts à l'Opéra Comédie et dans la région. Il fait par ailleurs ses débuts cette saison pour des concerts à l'Opéra National de Lorraine et avec l'Orchestre Régional Avignon-Provence où il dirigé un programme consacré à Brahms ainsi que des concerts scolaires.

Jean-François Zygel piano, célesta

Déjà petit, il inquiétait ses professeurs de musique, passant le plus clair de son temps à laisser son imagination vagabonder sur le clavier... Après ses études au Conservatoire de Paris (CNSM) où il obtient dix premiers prix, Jean-François Zygel remporte en 1982 le premier prix du Concours international d'improvisation au piano de la Ville de Lyon. C'est le début d'une carrière singulière de concertiste improvisateur qui l'amènera à partager la scène avec des danseurs, des comédiens, des artistes de jazz, de la chanson ou des musiques du monde. En résidence pour la quatrième année consécutive à la Philharmonie Luxembourg,



François Dompierre
photo: Caroline Bergeron

Jean-François Zygel aura ainsi donné plus de 120 concerts en France et à l'étranger au cours de la saison 2018/19. Jean-François Zygel est par ailleurs reconnu en France et à l'étranger comme l'un des meilleurs spécialistes de l'accompagnement de films muets en concert. En octobre 2015, il improvise en direct pendant six heures sur les images de la nouvelle version restaurée des *Misérables* d'Henri Fescourt (d'après Victor Hugo) au Théâtre du Châtelet, performance réitérée l'année d'après au festival Musica de Strasbourg. Pour la Cinémathèque française, il signe en 2016 les musiques de *La Charrette fantôme* de Victor Sjöström et de *La Passion de Jeanne d'Arc* de Dreyer et il met en musique *L'Argent* de Marcel L'Herbier (d'après Émile Zola) à Hanovre et à Hambourg. L'année d'après, il se produit en solo aux mythiques Chorégies d'Orange avec le film *Le Fantôme de l'Opéra* de Rupert Julian. Pour le chœur Spirito, il crée en 2017 un *Requiem imaginaire* en anglais, allemand, latin, slavon et arménien. Jean-François Zygel a fondé il y a quinze ans la classe d'improvisation au piano au Conservatoire de Paris, engageant de nombreux partenariats avec des institutions comme le Forum des Images, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé et la Cinémathèque française. Il est également connu du grand public pour ses émissions à la télévision (*La Boîte à musique*, *Les Clefs de l'orchestre*, *Zygel Académie*) et à la radio (*La Preuve par Z* sur France Inter), où il défend avec malice et passion son art de prédilection. Son dernier album, *L'Alchimiste*, vient de sortir chez Sony.

François Dompierre composition, présentation

François Dompierre est l'une des figures musicales les plus célèbres et les plus aimées du Québec. Il est à la fois compositeur, orchestrateur, improvisateur, conférencier et animateur. Son catalogue comprend une trentaine de pièces pour orchestre, parmi lesquelles les célèbres *Diableries*, ainsi qu'un concerto pour violon, deux concertos pour piano et le très populaire *Concertango grosso*, composé à la demande de la pianiste Louise Bessette. Dompierre est également très actif dans le domaine du cinéma où il signe la musique d'une soixantaine de films, parmi lesquels *O.K. Laliberté* (Marc Carrière), *Le Sang des autres*

(Claude Chabrol), *Le Déclin de l'empire américain* et *L'Âge des ténèbres* (Denys Arcand). À la scène, il compose la musique de la comédie musicale *Demain matin, Montréal m'attend* sur un texte de Michel Tremblay (21 chansons pour la version de 1970 et révision avec 25 chansons pour la version de 1995) et de *Paris brûle-t-il ?*, d'après le livre de Larry Collins et de Dominique Lapierre sur un livret de Leonard H. Orr. Sa contribution musicale à plusieurs messages publicitaires est soulignée par le Prix du Coq d'or en 1975. En tant que chef d'orchestre, François Dompierre a eu l'occasion de se produire avec l'Orchestre de chambre de Hull, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, l'Orchestre symphonique de Québec, l'orchestre I Musici de Montréal, l'Orchestre Métropolitain et l'Orchestre des jeunes du Québec. François Dompierre, dont on célèbre en 2013 les cinquante ans de carrière, est membre de l'Ordre de la Pléiade. Il a été fait Chevalier de l'Ordre national du Québec et nommé membre de l'Ordre du Canada en 2014. Il a également reçu en 2016 le prix hommage de l'académie du cinéma québécois.

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu



your comments are welcome on
www.facebook.com/philharmonie

Partenaire automobile exclusif:



Mercedes-Benz

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts
Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2019
Pierre Ahlborn, Président
Stephan Gehmacher, Directeur Général
Responsable de la publication: Stephan Gehmacher
Rédaction: Lydia Rilling, Charlotte Brouard-Tartarin,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour
Design: Pentagram Design Limited
Imprimé au Luxembourg par: WEPRINT
Tous droits réservés.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture